

Son Vicaire dont le cœur, cette année, est encore plus meurtri que le vôtre... et cela vous faisait du bien !

A ce bon et saint Pape, dites, Monseigneur, que vos prêtres qui souffrent avec vous, sont en deuil avec Lui.

Et cela, aussi, lui fera du bien !

* * *

Mais passons au chapitre des *joies* ! Je n'en finirais pas si je les voulais redire toutes, puisque, dans la vie de l'homme de Dieu, tout, même la peine, tourne en joie. Pourtant j'en mentionnerai quelques unes, les plus saillantes de l'année.

Joies causées par le développement inouï de votre immense diocèse : création de nouvelles paroisses, construction de nouvelles églises.

Joies causées par l'encouragement donné de toutes parts à l'œuvre des Ruthènes.

Joies du Congrès Eucharistique, où, en des scènes inoubliables, vous avez vu se dérouler devant vos yeux la grandeur nationale et la splendeur catholique. Joies de vous y voir entouré par la masse ouvrière à qui vous rappelez dans un discours admirable les leçons sublimes du Fils du Charpentier. Joies de vous y voir entouré par une armée de 20 000 jeunes gens qui vous acclamaient comme un chef et qui, au son de vos accents virils, comme au son d'une trompette, se sentaient devenir guerriers !

Joies de la grande visite du Pape dans la personne de son Légat, à qui vous étiez heureux de montrer la force et de faire entrevoir les grandes espérances de l'Eglise de l'Ouest.

Joies causées par les jeunes gens de votre diocèse qui veulent, semble-t-il, exercer autour d'eux une action sociale efficace.

Joies causées par les déclarations si franchement catholiques de vos instituteurs bilingues.

Et la grande joie ! La plus grande, à mon avis, celle que vous éprouviez, l'autre jour, lorsque, bénissant une nouvelle chapelle et recevant les vœux perpétuels de vos deux premières Filles, vous posiez un fondement solide destiné à soutenir une œuvre durable.

Cette communauté sortie de vous, il y a quelques années, a grandi au delà de vos espérances. Plante frêle à ses débuts, elle a enfoncé dans le sol des racines profondes. Elle est maintenant une plante vigoureuse qui déjà donne des rejetons.

Nous faisons des vœux. Monseigneur, pour que cette jeune Congrégation, bénie du Pape, bénie de Dieu, se développe à côté des autres et devienne un grand arbre !

Nous souhaitons que cet arbre, sous l'influence de votre zèle épiscopal, qui en est comme la sève, produise une riche floraison de Vierges sacrées, de vierges qui par leur vie pure, leur esprit d'obéissance, leur dévouement désintéressé à toutes les saintes causes, unies